

SAISON 2011-2012

# Dossier Pédagogique

Service Jeune Public



## Hommage à Chagall Spectacle musical



Entre théâtre et peinture, arts du masque et de la marionnette, Adolf Weltschek et le Théâtre Groteska de Cracovie rendent à travers leur tournée européenne un hommage inspiré au peintre Marc Chagall. Réalisé sans paroles, mais en musique, la performance révèle toute la puissance poétique de l'univers artistiques de Chagall à travers ses personnages aériens, ses couleurs caractéristiques, ses motifs familiers comme le coq et le bœuf.

L'évocation prend la forme d'un véritable hymne à l'amour, celui que porte le peintre à sa femme Belle. Préservé par l'harmonie de leur couple et le pouvoir de l'union plus forte que la mort, Marc et Bella Chagall échappent aux réalités sociopolitiques du XXème siècle. Entré dans l'ordre cosmique et dépassant les contingences du monde réel, leur amour atteint une dimension métaphysique.

Directeur : **Adolf Weltschek** - Scénographie : **Malgorzata Zwolińska** - Musique et enregistrements sonores : **Roman Opuszynski** - Système de moteur : **Katarzyna Skawinska** - Directeur II : **Lech Walicki** - Mise en oeuvre de l'animation par ordinateur : **Pawel Weremiuk** Avec : **Monika Filipowicz, Oliwia Jakubik, Diana Jedrzejewska, Maja Kubacka, Katarzyna Kuzmicz, Iwona Olszewska, Marek Karpowicz, Bogdan Nowak / Pawel Mroz, Rafal Szumski, Lech Walicki et Bartosz Watemborski**

**Mercredi 14 décembre 19h**

**Seance scolaire : Jeudi 15 décembre 14h30**

### Sommaire

Note d'intention	2
Exposition au Musée des Beaux-Arts	2
Biographie	3
Quelques citations de Marc Chagall	4
Chagall par la grâce de l'amour	4
Bella Rosenfeld	4
Cathédrale de Reims	5
L'oeuvre de Chagall : thèmes et motifs	6

Dans le cadre du Festival Reims Scène d'Europe  
Du 1<sup>er</sup> au 17 septembre



Opéra de Reims  
13 rue Chanzy 51100 Reims  
Location tél : 03 26 50 03 92  
[billetterie@operadereims.com](mailto:billetterie@operadereims.com)





## Note d'intention ou argument des artistes :

La performance a été inspirée par la vie et l'œuvre du grand peintre Marc Chagall ainsi que de l'amour qu'il portait à sa femme Bella.

C'est une histoire de respect et d'harmonie entre deux personnes, un hymne sur le pouvoir de l'amour qui va au-delà des réalités sociopolitiques du monde réel.

Les événements historiques liés au XXème siècle sont traités métaphoriquement contrairement à l'interprétation de l'histoire personnelle de Chagall qui est traitée de manière rationnelle et apocalyptique.

Les peintures de l'artiste sont présentés sur scène de manière tridimensionnelle, utilisant un mélange harmonieux entre divers procédés tels les masques des acteurs, les marionnettes et le multimédia.

La grande histoire de la vie est traduite sur scène par le langage de la peinture allié à celui du théâtre.

Les personnages sont en apesanteur et sont liés aux formes cubiques, les couleurs percutantes, le réalisme magique. Les producteurs de cette performance n'ont ménagé aucun effort pour recréer l'univers artistique de Chagall, avec ses motifs typiques et ses références à la mythologie, 2 figures de proue dans les œuvres du peintre, le bœuf et le coq, apparaissent sur la scène.

« Grâce à l'histoire de Bella Chagall, je veux partager cette histoire d'amour particulière à

travers des personnes constituées de chair et de sang. Il s'agit de l'amour qui acquiert une dimension métaphysique. Il devient l'amour d'Adam et Eve – une femme et un homme.

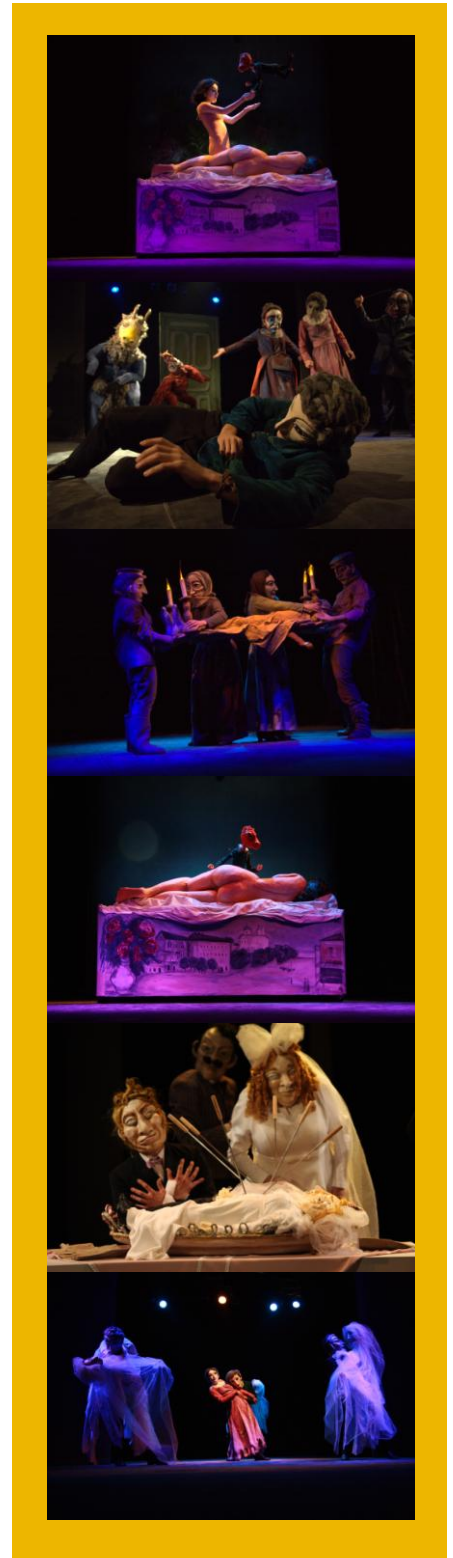
Il fait partie de l'ordre cosmique. En dépit de l'omniprésence de la grogne et des théories sur l'impossibilité de la réunion et de la construction d'une relation entre des personnes, je veux raconter l'histoire d'une union particulière entre l'homme et la femme, l'amour qui est plus fort que la mort. Sur les traces de Chagall, je veux faire revivre la mythologie de l'amour ».

**Adolphe Welschek,**  
Directeur de la production.

Il s'agit d'une performance sans paroles – créé à l'aide de la couleur, du mouvement et de la musique. C'est ce qui explique l'idée de sa singularité et la puissance de son influence poétique sur notre imagination.

« Son silence est le mien. Ses yeux sont les miens. Comme si elle me connaissait depuis longtemps comme si elle savait tout de mon enfance, de ma vie présente, et de mon avenir, comme si elle veillait sur moi. Elle m'a profondément exploré, mais je la vois pour la première fois Je sentais que c'était elle, ma femme. Son teint pâle, ses yeux. Ce sont mes yeux, mon âme (...) Je suis rentré dans cette nouvelle maison et elle me ressemble. »

**Marc Chagall : My life**



## Dans le cadre de l'exposition Couleurs et lumières, au Musée des Beaux Arts de Reims

### Un volet de l'exposition sera consacrée à *De la lumière à la couleur : Marc Chagall*

Chagall est très présent dans l'histoire du vitrail à Reims non seulement par la présence des deux verrières dans la cathédrale mais aussi par son travail réalisé pour d'autres édifices religieux en collaboration avec l'atelier Simon-Marq.

Chagall semble avoir complètement intégré la réalisation des vitraux à sa démarche. Il est profondément marqué par ses échanges réguliers avec Charles Marq qui influencent sa création — aussi bien peintures, que céramiques, dessins, ou tapisseries. Quelques œuvres significatives seront présentées dans cette section prêtées par le Comité Chagall et le musée national Message Biblique Marc Chagall de Nice.



**Musée des Beaux-arts**  
8, rue Chanzy 51 100 REIMS  
Tél : 03.26.35.36.00

Marc Chagall – Maître verrier : Charles Marq, Reims. *Le Couple au bouc*, vers 1960. Vitrail.

# Biographie

**"Ma chambre s'éclairait du bleu foncé, tombant de la fenêtre unique. La lumière venait de loin : de la colline, où se trouvait l'église. J'éprouve toujours du plaisir à peindre une fois de plus cette église et cette petite colline sur mes tableaux." Marc Chagall**

## 1903-1914

### Les débuts en Russie et la révélation de Paris.

Marc Chagall naît à Vitebsk (Biélorussie, alors partie intégrante de l'empire russe) le 7 juillet 1887.

L'artiste, dont le père est marchand de harengs, est le fils aîné d'une famille juive et modeste de neuf enfants.

Malgré la distance entre son milieu et celui de l'art, il découvre la peinture après des études secondaires écourtées, en fréquentant l'atelier d'un peintre local, Jehuda Pen. Il rencontre bientôt Bella, fille de modestes bijoutiers qui devient sa fiancée et son inspiratrice.

De 1907 à 1909, il séjourne à Saint-Petersbourg. Il s'inscrit dans plusieurs académies puis il travaille dans l'atelier de Léon Bakst, décorateur des Ballets Russes. Il découvre alors les oeuvres de l'avant-garde parisienne et rêve de se rendre à Paris.

En 1911, il peut enfin partir grâce à une bourse offerte par l'avocat Vinaver. Commence alors son premier séjour parisien : son art se transforme radicalement : la couleur s'éclaircit, il s'approprie les découvertes de l'avant-garde, du fauvisme au cubisme.

Chagall s'installe à la Ruche où il rencontre les Montparnos de l'Ecole de Paris, des artistes : les Delaunay, Léger, Soutine, Lipchitz, Kissling, Archipenko, Modigliani, et des écrivains : Max Jacob, André Salmon, Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire.

En 1912 et 1913, il expose au Salon des Indépendants et réalise ses premiers chefs-d'œuvre (Golgotha, 1912, MoMA, New York, Hommage à Apollinaire, 1912-1913, Eindhoven,...).

En 1914 a lieu sa première exposition particulière, organisée à Berlin par Herwarth Walden à la Galerie Der Sturm. De Berlin, il rentre à Vitebsk où la guerre le contraint à rester.

## 1914–1922

### Les « années russes »

En 1915, à Vitebsk, Chagall épouse Bella, qui donne naissance à leur fille Ida en 1916.

Le peintre expose à Moscou et Saint-Petersbourg et fréquente les intellectuels et les artistes d'avant-garde.

En 1917, il adhère aux idéaux de la Révolution : les Juifs de l'empire russe accèdent enfin à la citoyenneté et, quand il est nommé directeur d'une école populaire des Beaux-Arts et commissaire des Beaux-Arts de Vitebsk, il croit pouvoir changer les mentalités grâce aux pratiques artistiques. Mais sa contribution au premier anniversaire de la révolution est mal comprise par les nouvelles autorités et les professeurs qu'il a fait venir de Saint-

Petersbourg et Moscou dans son école, Malevitch, Lissitzky, Pougny et d'autres, tous suprématistes, s'opposent à lui et obtiennent son départ.

En 1920, il s'installe donc à Moscou où il travaille au décor du Théâtre juif, aujourd'hui reconnu comme son chef d'œuvre de jeunesse. Malgré les difficultés matérielles, c'est une période intensément productive pour l'artiste : dans ses peintures (La Promenade, 1917-18, musée d'Etat russe, Saint-Petersbourg - Au dessus de la ville, 1914-18, Galerie Tretyakov, Moscou - L'Apparition, collection particulière, Saint-Petersbourg) au dessin ferme, aux couleurs claires et fortes, il développe une vision personnelle où se mêlent la fantaisie et le fantastique aux influences du futurisme, du cubisme et du suprématisme.

En 1922, il quitte la Russie pour Berlin, où il est reconnu grâce au travail de Walden. Il y produit ses premières gravures, pour Ma vie, son autobiographie poétique.

## 1923-1939

### L'entre-deux-guerres, à Paris

En 1923, Chagall s'installe à Paris avec sa famille et commence à travailler pour le grand marchand d'art, Vollard, qui lui commande des illustrations en gravure pour Les Âmes mortes de Gogol puis les Fables de La Fontaine.

Toujours en famille, il voyage en France et s'en approprie les paysages dans des dessins et de nombreuses et séduisantes gouaches.

A partir des années trente, son évolution artistique se place sous l'influence de l'Impressionnisme et du retour ambiant au classicisme.

En 1931, il est invité en Palestine par le Maire de Tel Aviv en vue de la création d'un musée d'art juif. Au retour, il crée 40 gouaches en vue d'illustrer la Bible en gravures, toujours pour Vollard. Elles sont aujourd'hui conservées au musée national Marc Chagall. Il voyage également en Europe.

En 1935, après un voyage en Pologne où il mesure l'ampleur du sentiment antisémite, il est classé « artiste dégénéré » par les Nazis.

En 1937, il obtient enfin la nationalité française grâce à l'appui de Jean Paulhan. Il fréquente alors le salon des Maritain et se lie avec des écrivains : Breton, Delteil, Soupault, Cocteau, Reverdy, Arland dont il illustre les écrits.

A la déclaration de Guerre, il se réfugie à Gordes, en zone libre, mais se trouve finalement obligé de quitter la France occupée en 1941.

Sa fille Ida réussit malgré les difficultés à faire suivre l'ensemble des oeuvres de son atelier à New York, où il s'installe.

## 1941-1947

### La guerre et l'exil aux USA

A New York, Chagall retrouve de nombreux amis, écrivains et artistes, eux aussi réfugiés : Léger, Masson, Mondrian, Bernanos, Maritain, Breton. Il expose à la Galerie Pierre Matisse.

Il renoue des liens anciens avec des écrivains russes envoyés à New York par l'allié soviétique. Parler à nouveau yiddish avec eux, puis découvrir les vastes espaces américains enneigés qui lui rappellent les paysages de sa jeunesse, relance chez l'artiste l'inspiration

russe, bien que sa peinture soit marquée par la Guerre et l'angoisse pour le sort des Juifs. Le Christ, symbole du martyr des populations juives d'Europe, devient pour un temps le personnage principal de ses tableaux (La Crucifixion blanche, 1939, Art Institute de Chicago - Obsession, 1943, musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou).

En 1942, il participe à la création, au Mexique, du ballet Aleko (musique de Tchaïkovski), dont il produit les décors et les costumes.

En 1944, alors que la paix approche, Bella meurt brutalement. Il crée cependant, l'année suivante, les décors et les costumes de L'Oiseau de feu (musique de Stravinsky) et rencontre bientôt sa nouvelle compagne, Virginia Haggard.

A la fin de la Guerre, Chagall bénéficie d'une reconnaissance internationale : il assiste aux rétrospectives de son oeuvre au Museum of Modern Art de New York, puis à Paris et ailleurs en Europe.

## 1948-1985

### Le retour en France

En 1948, Chagall rentre à Paris, puis achète en 1950, une maison à Vence.

Quitté par sa compagne, Virginia Haggard, il épouse en 1952, Valentina Brodsky, elle aussi d'origine russe et juive.

Dans le Midi, il commence à diversifier les techniques et travaille la céramique, qu'il pratique, chez les Ramié à la Galerie Madoura de Vallauris, dans le même atelier que Picasso.

Ses relations avec le Père Couturier l'amènent à participer au programme de l'église Notre-Dame de toute Grâce à Assy. Il y crée une grande céramique murale et ses premiers vitraux pour le baptistère.

En 1955 débute le projet de décoration des chapelles du Calvaire, à Vence, qui devient ensuite le cycle du Message Biblique.

Pendant 20 ans, l'artiste répond à de nombreuses grandes commandes, publiques ou privées : Vitraux (Metz, Reims, Jérusalem, ONU à New York, Zurich, Mayence...), peintures (plafond de l'Opéra de Paris, peintures murales du Metropolitan Opera de New York), mosaïques (par exemple Les quatre saisons, 1974, Chicago) tapisseries (par exemple celles tissées pour la Knesset-parlement israélien-aux Gobelins), oeuvres pour la scène (décors et costumes pour Daphnis et Chloé à l'Opéra de Paris).

Il développe parallèlement une importante oeuvre lithographique et gravée, pour des illustrations, en particulier pour Tériade ou son marchand parisien, Aimé Maeght. En 1966, il fait don à l'Etat français du Message Biblique, exposé d'abord au Louvre, qui entraîne la création du musée à Nice, inauguré en 1973, en présence de l'artiste.

Il continue à travailler jusqu'à sa mort, le 28 mars 1985 à Saint-Paul-de-Vence où il est enterré

**"Je ne voudrais pas être pareil aux autres ; je veux voir un monde nouveau" Marc Chagall**



## Quelques citations de Marc Chagall

"Un vase debout n'existe pas, il faut qu'il tombe pour prouver qu'il est stable"

"La Russie se couvrait de glaces. Lénine l'a renversée sens dessus dessous, comme moi je retourne mes tableaux"

"L'armée s'avancait, et à mesure la population juive s'éloignait, abandonnant les villes et les petits faubourgs [...] J'avais envie de les faire

transporter sur mes toiles, pour les mettre en sûreté"

"Je marche par le monde comme dans une forêt Sur les pieds, sur les mains, de-ci de-là. D'arbre en arbre les feuilles tombent .Elles me réveillent, j'ai peur"

"Un homme qui marche a besoin d'un vis-à-vis à l'envers pour souligner son mouvement"

"Pourquoi la vache est-elle verte et pourquoi le cheval s'envole-t-il dans le ciel ?"

"Je plonge dans mes réflexions, je vole au-dessus du monde"

## Chagall, par la grâce de l'amour...

**Le 28 mars 1985, s'éteignait Marc Chagall. Peintre, poète, russe, français, exilé de l'Histoire – de toutes les histoires. Il offrit au XXe siècle une oeuvre illuminée par l'amour, la foi et la mémoire.**

**Retour sur les années méditerranéennes de l'un des artistes les plus attachants de son temps**

### Après Bella

A la mort de Bella, sa première femme, dont il était tombé amoureux en 1909, Chagall est anéanti. C'est trente ans de sa vie qui s'écroulent. Pendant neuf mois, il ne touche pas ses pinceaux, pendant deux ans, il est incapable de fréquenter les lieux qu'il a connus avec elle.

Leur fille, Ida, tente de le sortir de sa tristesse en lui présentant Virginia Hagar McNeil. Devenue la compagne du peintre en 1946, elle l'accompagne dans son retour en France et donne naissance, en 1947 à David, seul fils de l'artiste. Pourtant, elle ne fera que passer dans l'existence de l'artiste, étape de reconstruction entre Bella et Valentina...

### A Paris

Picturalement, le retour à Paris se matérialise au fil de gigantesques toiles où les grands monuments de la capitale, ornés de disques solaires éclatants, disent la joie de l'artiste d'être de nouveau en pays de lumière.

Et les toits de Paris remplacent peu à peu ceux de Vitebsk dans ces mises en perspective de sa propre vie qu'il peint alors.

Du quai d'Anjou où se trouve son atelier, il explore de nouveau les couples enlacés survolant le champ de Mars ou la cathédrale Notre-Dame, accompagnés d'oiseaux enchanteurs, de poissons volants et de créatures oniriques

### Vava

Au début des années 50, Chagall déménage sur les hauteurs de Saint Paul de Vence, sur les conseils de Teriade, l'éditeur qui publie à la même époque des gravures de Chagall réalisées des années plus tôt pour le marchand d'art Ambroise Vollard – notamment les « âmes mortes » illustrant Gogol. C'est chez ce même Teriade qu'au printemps 1952, Chagall rencontre Valentina Brodsky.

Jeune femme libre, d'origine ukrainienne, ayant fuit la Russie, mariée (puis divorcée) d'un anglais, très cultivée, anti-conformiste dans ses choix et ses idées, « Vava » et Chagall se séduisent au premier regard. Moins de trois mois plus tard, ils se marient dans l'intimité.

### De nouveau heureux

Et c'est un Chagall de nouveau heureux, apaisé, vivant sous le soleil de la Provence, rendu à lui-même par la grâce de l'amour, qui entame le dernier cycle de son existence. Il a 66 ans et deux grandes tâches l'attendent : le plafond de l'Opéra de Paris commandé par André Malraux et le Message Biblique où Chagall revisite l'Ancien Testament.

C'est en arrivant à Vence que Chagall a découvert une chapelle parfaite (Notre-Dame du Calvaire) où 12 murs vides lui donnent l'envie d'exprimer à sa façon la Genèse, l'Exode et le Cantique des Cantiques, à travers une revisitation canonique de la Bible et des rapports entretenus par les hommes avec le Tout Puissant.

### Le testament de Chagall

Si la chapelle de Vence n'accueillera finalement jamais l'extraordinaire travail, Nice et le Musée du Message Biblique, créé pour l'occasion, seront les heureux dépositaires de ce monument artistique. Coloré, philosophique, oecuménique, humain, l'art de Chagall s'exprime complètement dans ce long travail où « tous les Chagall » sont présents.

Car le Message Biblique c'est aussi bien le jeune Chagall du village juif des premières années, apprenant à structurer une toile sans être jamais allé dans un musée que celui qui s'envole au-dessus de Montparnasse avant la Première Guerre, aux côtés de tous les grands de l'Ecole de Paris. Mais c'est aussi le Chagall en exil à New York qui se refuse à parler anglais parce qu'il n'est pas de là-bas et qui continue loin de son monde à explorer ses rêves plutôt qu'une réalité qui le déprime. Enfin c'est pleinement Chagall le Provençal des années 60 et 70, qui comme Picasso, Miro ou Leger, en grand-père heureux, parcourt les dernières années de son existence, ne cessant jamais de peindre et de conforter l'incroyable densité d'une oeuvre unique et universelle. Testament de Chagall

## Bella Rosenfeld

Bella Rosenfeld est née en 1895 à Vitebsk en actuelle Biélorussie, mais alors dans l'Empire russe, dans une riche famille de bijoutiers juifs.

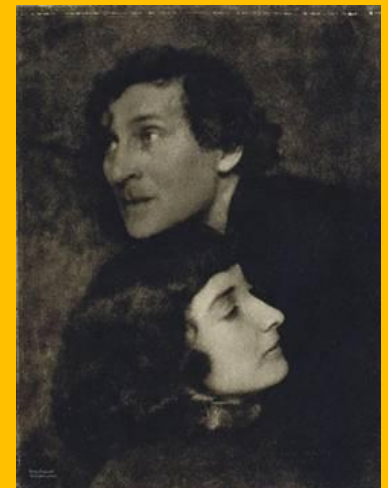
Elle rencontre Marc Chagall en 1909 alors que celui-ci est un apprenti sans le sou de Léon Bakst. Chagall écrit plus tard que leur amour a débuté au premier regard pour se poursuivre pendant 35 années. Ils se marient en 1915 et s'installent à Petrograd, où naît leur fille Ida l'année suivante.

En 1918, ils retournent à Vitebsk, puis émigrent en 1922 d'abord en Lituanie puis en Allemagne, avant de s'installer en France en 1924, à Paris, puis dans le Sud de la France en 1939.

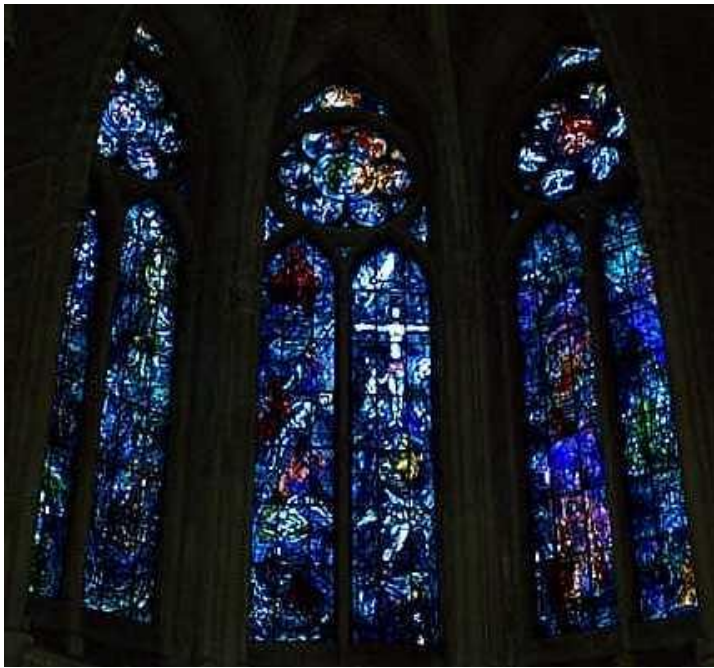
En 1941, sous l'Occupation, elle est arrêtée à Marseille mais parvient à fuir aux États-Unis.

Elle y décède le 2 septembre 1944 suite à une infection virale.

En 1946, son époux publie son plus célèbre livre, les Lumières allumées.



# Cathédrale de Reims : Les vitraux de Marc Chagall - 1974



En 1974, Marc Chagall (1887-1985) exécute, avec la collaboration de l'Atelier Jacques Simon, trois verrières destinées à la chapelle d'axe de la cathédrale.

La réalisation de ces vitraux, rendue possible grâce au mécénat du Comité des bâtisseurs de Champagne-Ardenne et à une souscription lancée par les Amis de la cathédrale de Reims, s'étend sur six années (1968-1974), pour un coût de 300 000 francs de l'époque (47 500 €).

## Aux origines du projet

Dès 1957, Marc Chagall vient régulièrement à Reims, où il travaille, en collaboration avec l'Atelier Jacques Simon, à la réalisation d'un certain nombre de projets importants en France et dans le monde (cathédrale de Metz, siège des Nations-Unies à New-York, église de Tudeley, chapelle Rockefeller à Pocantino Hill, etc.).

En novembre 1968, le Comité des bâtisseurs de Champagne-Ardenne, groupement qui réunit un certain nombre d'entreprises, de négociants en matériaux de construction, de maîtres d'ouvrage et d'architectes de la région, décide de passer commande à Marc Chagall pour des vitraux dans la cathédrale de Reims en remplacement de ceux réalisés au XIXe siècle par Coffetier et Steinheil.

En 1971, Jacques Duhamel, alors ministre de la Culture, décide officiellement de l'emplacement des vitraux dans la chapelle d'axe.

© Pascal Stritt, 2007

© Région Champagne-Ardenne, Jacques Philippon

## Le programme iconographique de Marc Chagall

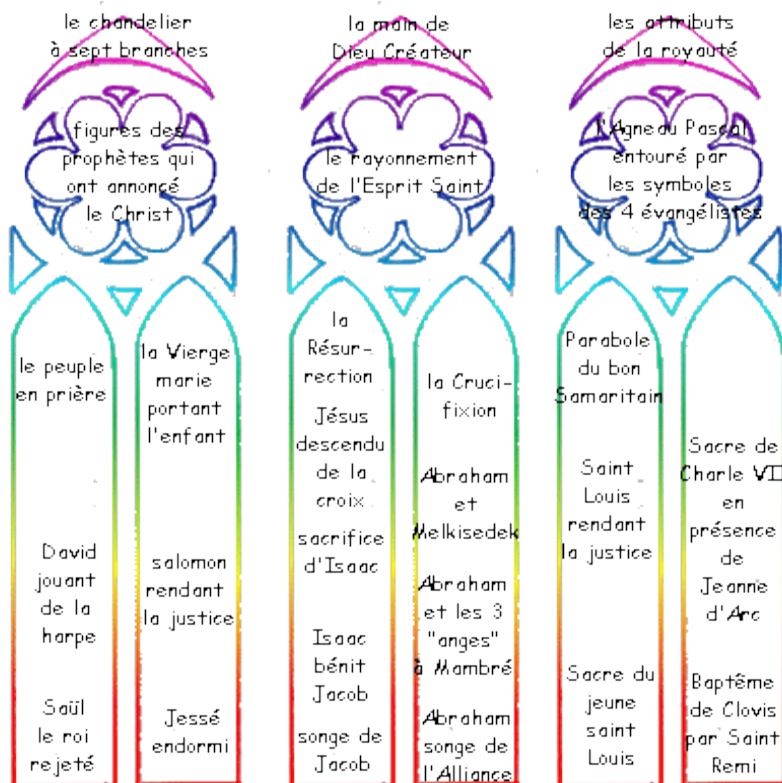
Chagall commence par s'imprégner de l'atmosphère de l'édifice et des verrières médiévales, dont il demande à Charles Marq de lui restituer les couleurs. Puis il amorce son travail en collant des morceaux de tissu sur des maquettes préparatoires, travaillant ensuite à la gouache sur des maquettes de plus en plus grandes.

L'ensemble des verrières, hautes de 10 mètres et réparties en six lancettes et trois petites roses, couvre une surface de près de 75 m<sup>2</sup>.

La fenêtre centrale évoque l'histoire d'Abraham et les derniers instants de la vie terrestre du Christ (Passion et Résurrection), c'est-à-dire les fondements de l'Ancien et du Nouveau Testament, le sacrifice d'Abraham annonçant celui du Christ. La rosace représente l'Esprit-Saint.

La fenêtre de gauche exprime l'attente de l'Ancien Testament. Elle figure l'Arbre de Jessé, auquel se rattache la généalogie de la Vierge sous le vocable de laquelle est placée la cathédrale. Du flanc de Jessé sort la branche donnant naissance aux rois de Juda dont Chagall n'a retenu que Saül, David et Salomon. La rosace représente un certain nombre de prophètes annonciateurs de la venue du Messie.

Dans cette réalisation, Marc Chagall réussit à conjuguer la modernité du dessin et de la composition, aux tonalités des verrières médiévales, dont il emprunte les anciens bleus pour conserver l'harmonie des couleurs. Ces vitraux sont inaugurés le 14 juin 1974.



### En savoir +

Télécharger l'étude de Véronique PINTELON, *Les conditions artistiques, administratives et historiques de la réalisation des vitraux de Marc Chagall à la cathédrale de Reims*, DRAC Champagne-Ardenne, mai 2004  
<http://www.cathedrale-reims.culture.fr/vitraux-marc-chagall.html>

# L'oeuvre de Chagall : thèmes et motifs

- La bible « La Bible joue, dans l'oeuvre de Chagall un rôle particulier, essentiel, elle organise sa pensée plastique et détermine sa décision créatrice. Toute la poétique chagallienne en est nourrie. Elle fournira, dans les années à venir, les éléments figurés de l'iconographie que mettra en oeuvre le vitrail, tout en accomplissant la dimension prophétique de la vision du peintre »

Le bestiaire : la chèvre, l'âne, le poisson....

Quelques objets : le chandelier à sept branches, la lampe à huile...tout objet lié à la lumière, dont la matérialité trouve chez le peintre l'occasion d'exercices de modulation et dont la symbolique revêt une grande ampleur entre connaissance et mysticisme.

Les femmes (ses propres femmes, La vierge Marie...) qui sont indispensables à l'idée qu'il se fait de la Vie (beaucoup de portraits scandent son oeuvre).

L'artiste (dans les autoportraits et les représentations de musiciens, jongleurs...)

Les arts : Le cirque, la musique, la danse...

Les amoureux (le couple et quelquefois les mariages)

Les anges

Très rapidement, l'ensemble des thèmes et motifs dessinent un profil indubitablement lié à la recherche d'une définition de l'artiste dans le 20<sup>e</sup> siècle. Né en 1887 à Vitebsk en Russie, il décède en 1985, en France à Saint-Paul de Vence à l'âge de 98 ans. Aussi couvrit-il le siècle en son ensemble. Marc Chagall dont la modernité est indéniable se place à rebours dans ce siècle où l'art n'a plus de réelle valeur esthétique. Rebondissant sur des thèmes marginaux en ce siècle, et la Bible en fut le plus marquant, Chagall inonde son monde de rêve d'une iconographie religieuse qui le nourrit, et pas seulement juive, puisque très tôt, il peint une crucifixion. Artiste ouvertement croyant à l'heure où « Dieu est mort », Marc Chagall cherche à définir l'artiste dans une fonction bien précise, qui enseigne les valeurs humanistes aux hommes, qui cherche à rapprocher l'homme de Dieu dans un moment où il tend à s'en éloigner, qui cherche la révélation par le biais de formes artistiques. L'artiste est un messager.



# Hommage à Chagall

Teatr Grotteska / Pologne  
spectacle musical



mercredi  
14/12  
19h00



Opéra  
de Reims  
03 26 50 03 92  
www.operadereims.com

